

CAS TYPE



**Elevages bovins viande
en Hauts-de-France**

Les systèmes bovins viande en Hauts-de-France

ACTUALISATION DES CAS-TYPES EN CONJONCTURE 2024

Chiffres clés Hauts-de-France au 31 décembre 2024

Nombre de cheptels (> 5 VA) : 3 204
(- 4,9 %)

Nombre de VA : 121 972
(- 3,7 %)

Nombre de VA /cheptel : 38

% de troupeau mixte viande/lait : 26 %



Figure 1

Répartition des races allaitantes dans les Hauts-de-France

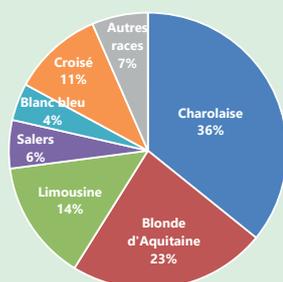
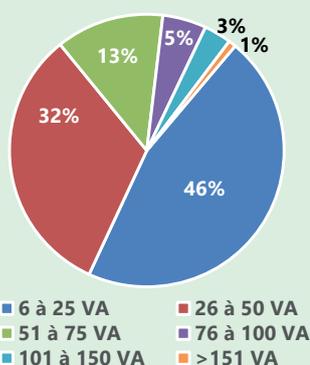


Figure 2

Taille des cheptels allaitants dans les Hauts-de-France



L'ÉLEVAGE, MÊME SOUMIS AUX ALÉAS, RENFORCE LA RÉSILIENCE DES EXPLOITATIONS

Comme l'année précédente, la présence d'un élevage sur une exploitation de polyculture sécurise le revenu face aux aléas climatiques.

La pluviométrie très élevée depuis l'automne 2023 a perturbé les arrachages de betteraves et les semis des céréales d'hiver. Cette situation a perduré en 2024, qui figure parmi les années les plus pluvieuses et les moins ensoleillées depuis le début des relevés.

Les conséquences sur les ateliers cultures ont été catastrophiques : semis retardés, remplacement de céréales d'hiver inondées par des cultures de printemps, interventions compliquées dans un contexte de pression fongique élevée... Les conditions météorologiques ont ainsi favorisé les maladies et pénalisé les rendements et la qualité des produits. La baisse concomitante des cours mondiaux accentue l'effet sur la marge de l'atelier cultures.

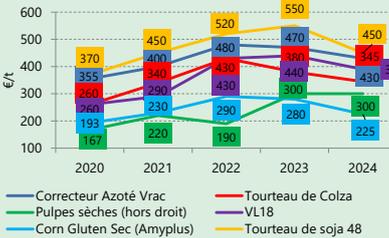
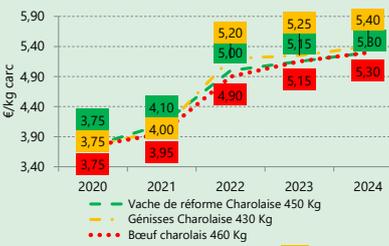
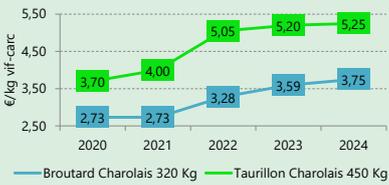
Les fourrages ont également souffert de la météo capricieuse. Les mises à l'herbe et les récoltes ont été perturbées. Même si la quantité est suffisante, assurant les stocks, la qualité des fourrages était moindre, obligeant les éleveurs à compléter davantage. Quant aux maïs, ils ont été globalement satisfaisants malgré un niveau de matière sèche relativement bas cette année.

Ces conditions fourragères dégradées cumulées avec la pression parasitaire et l'irruption de la FCO-3 ont impacté les conditions d'entretien, de croissance et de production des animaux, retardant une partie des ventes.

Point positif, les cours de toutes les catégories de bovins étaient en hausse en 2024, notamment en fin d'année. Les bonnes perspectives favorisent la contractualisation pour encourager les mises en place en engraissement.

DÉCRYPTAGE

Evolution du prix des animaux et des aliments entre 2020 et 2024



Commentaire sur l'évolution des prix : atelier bovins viande

Après une forte croissance entre 2020 et 2023, le prix moyen des bovins de boucherie a ralenti en 2024. Les cours des femelles finies et des bœufs ont connu une hausse relativement constante, prenant 15 cts entre janvier et décembre.

Au premier semestre, la cotation des jeunes bovins est restée proche de celle de 2023. À partir de juillet, elle était en hausse avec une nette progression sur les deux derniers mois pour terminer 45 cts au-dessus de 2023.

Hormis les deux mois d'été, les cours des broutards ont été toute l'année en forte hausse, terminant au-dessus de 4 €/kg vif pour les certaines catégories.

La décapitalisation persistante et le contexte sanitaire (FCO, MHE) accentuent la baisse de l'offre en animaux maigres et en viande bovine sur le marché européen. Cette situation de manque devrait à minima conduire au maintien en 2025 des tarifs moyens de 2024.

Après deux années 2022 et 2023 au sommet, les cours de la quasi-totalité des aliments du bétail étaient orientés à la baisse en 2024.

Cependant, les charges alimentaires sont restées élevées sur le second semestre du fait d'une qualité fourragère moindre nécessitant une plus forte complémentation azotée et/ou énergétique des animaux.

Malgré une moisson en forte baisse en Europe, les récoltes de céréales étaient estimées presque stables au niveau mondial. En parallèle, la production mondiale de soja est attendue en hausse. En conséquence, les prix des aliments du bétail ne devraient pas connaître de hausse significative au premier semestre 2025.

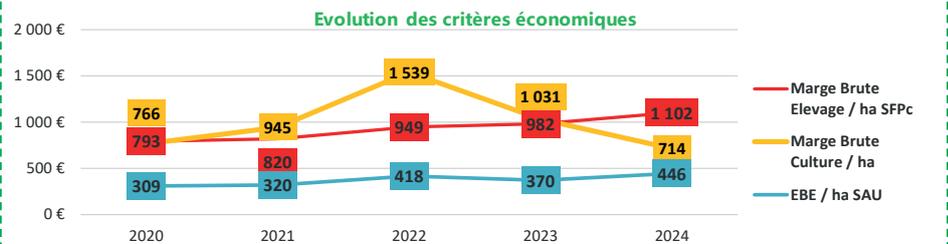
Ces prévisions ne tiennent bien évidemment pas compte d'éventuels événements imprévisibles.

LE SYSTEME HERBAGER

Race charolaise

105 vèlages de printemps ; 179 UGB ; 1,5 UGB/ha de SFP
PBVV : 320 kg/UGB ; 1 UMO
SAU : 135 ha ; **SCOP** : 15 ha ; **SFP** : 120 ha ; Prairies : 120 ha
 Enrubannage : 36 ha, foin : 65 ha
Ventes : 51 broutards ; 25 vaches ; 24 génisses

	Unité	2020	2021	2022	2023	2024	Variation N-1
PRODUIT VIANDE	/UGB	795 €	830 €	1 011 €	1 043 €	1 083 €	4%
CHARGES ELEVAGE	/UGB	263 €	280 €	375 €	384 €	344 €	-12%
Coût alimentaire	/UGB	163 €	179 €	269 €	268 €	219 €	-23%
Dont SFP	/UGB	86 €	89 €	164 €	155 €	113 €	-37%
Dont concentré	/UGB	42 €	50 €	61 €	56 €	50 €	-12%
Frais d'élevage	/UGB	100 €	101 €	106 €	116 €	125 €	7%
MARGE BRUTE ELEVAGE	/ha SFPc	793 €	820 €	949 €	982 €	1 102 €	11%
	/UGB	532 €	550 €	636 €	659 €	739 €	11%
PRODUIT CULTURES	/ha	1 301 €	1 487 €	2 290 €	1 772 €	1 348 €	-31%
CHARGES CULTURES	/ha	535 €	542 €	751 €	741 €	634 €	-17%
Dont engrais	/ha	144 €	151 €	370 €	331 €	331 €	0%
Dont produit phyto	/ha	167 €	167 €	192 €	215 €	215 €	0%
MARGE CULTURES	/ha	766 €	945 €	1 539 €	1 031 €	714 €	-44%
CHARGES DE STRUCTURE	/ha SAU	658 €	690 €	773 €	826 €	827 €	7%
EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION	Total	41 749 €	43 224 €	56 468 €	49 996 €	60 219 €	17%
	/ha SAU	309 €	320 €	418 €	370 €	446 €	17%

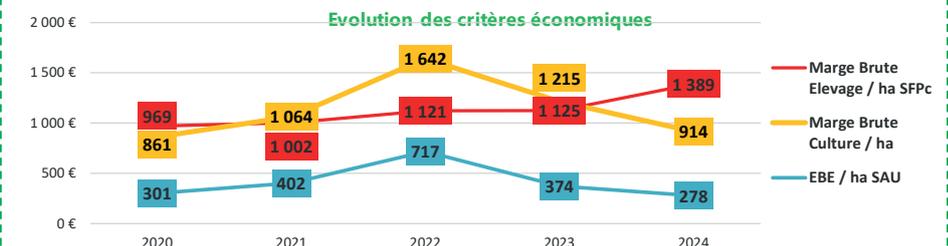


LE SYSTEME POLY-CULTEUR NAISSEUR

Race charolaise

100 vèlages d'hiver ; 168 UGB ; 2,2 UGB/ha de SFP
PBVV : 319 kg/UGB ; 2 UMO
SAU : 210 ha ; **SCOP** : 112 ha ; Betteraves : 18 ha ; **SFP** : 75 ha
 Prairies : 70 ha ; Maïs ensilage : 5 ha ; foin : 10 ha
Ventes : 47 broutards ; 28 vaches ; 19 génisses

	Unité	2020	2021	2022	2023	2024	Variation N-1
PRODUIT VIANDE	/UGB	790 €	827 €	1 000 €	1 021 €	1 060 €	4%
CHARGES ELEVAGE	/UGB	358 €	383 €	500 €	524 €	446 €	-15%
Coût alimentaire	/UGB	241 €	264 €	374 €	381 €	292 €	-23%
Dont SFP	/UGB	80 €	80 €	133 €	126 €	101 €	-20%
Dont concentré	/UGB	9 €	11 €	14 €	12 €	11 €	-9%
Frais d'élevage	/UGB	117 €	119 €	126 €	143 €	153 €	7%
MARGE BRUTE ELEVAGE	/ha SFPc	969 €	1 002 €	1 121 €	1 125 €	1 389 €	23%
	/UGB	433 €	444 €	500 €	497 €	614 €	23%
PRODUIT CULTURES	/ha	1 378 €	1 591 €	2 424 €	1 994 €	1 590 €	-20%
CHARGES CULTURES	/ha	517 €	527 €	782 €	779 €	676 €	-13%
Dont engrais	/ha	141 €	148 €	363 €	329 €	329 €	0%
Dont produit phyto	/ha	176 €	175 €	202 €	216 €	216 €	0%
MARGE CULTURES	/ha	861 €	1 064 €	1 642 €	1 215 €	914 €	-25%
CHARGES DE STRUCTURE	/ha SAU	805 €	847 €	947 €	1 011 €	1 012 €	7%
EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION	Total	63 233 €	84 497 €	150 508 €	78 449 €	58 370 €	-26%
	/ha SAU	301 €	402 €	717 €	374 €	278 €	-26%



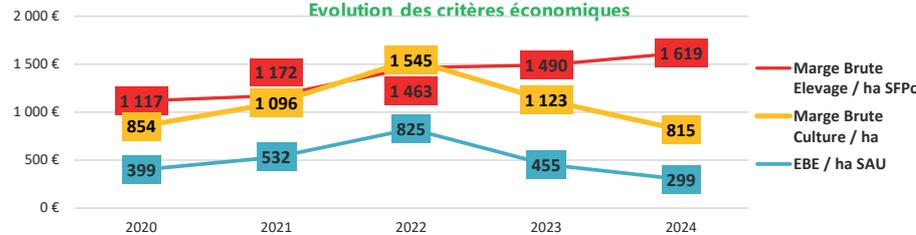
LE SYSTEME POLYCLTEUR NAISSEUR ENGRAISSEUR

Race charolaise

65 vêlages d'hiver ; 119 UGB ; 2,2 UGB/ha de SFP
PBVV : 400 kg/UGB ; 1,5 UMO
SAU : 160 ha ; SCOP : 95 ha ; Betteraves sucrières : 10 ha ; SFP : 55 ha ;
Maïs ensilage : 10 ha ; Prairies : 45 ha dont foin : 6 ha
Ventes : 29 taurillons ; 22 vaches ; 7 génisses

	Unité	2020	2021	2022	2023	2024	Variation N-1
PRODUIT VIANDE	/UGB	915 €	984 €	1 210 €	1 219 €	1 247 €	2%
CHARGES ELEVAGE	/UGB	398 €	442 €	533 €	555 €	525 €	-5%
Coût alimentaire	/UGB	285 €	327 €	410 €	415 €	375 €	-10%
Dont SFP	/UGB	109 €	112 €	166 €	153 €	127 €	-17%
Dont concentré	/UGB	113 €	137 €	169 €	156 €	144 €	-8%
Frais d'élevage	/UGB	114 €	115 €	123 €	139 €	150 €	8%
MARGE BRUTE ELEVAGE	/ha SFPc	1 117 €	1 172 €	1 463 €	1 490 €	1 619 €	9%
	/UGB	517 €	542 €	677 €	665 €	723 €	9%
PRODUIT CULTURES	/ha	1 374 €	1 626 €	2 345 €	1 929 €	1 503 €	-22%
CHARGES CULTURES	/ha	520 €	530 €	800 €	806 €	688 €	-15%
Dont engrais	/ha	152 €	160 €	388 €	364 €	364 €	0%
Dont produit phyto	/ha	164 €	164 €	189 €	209 €	209 €	0%
MARGE CULTURES	/ha	854 €	1 096 €	1 545 €	1 123 €	815 €	-27%
CHARGES DE STRUCTURE	/ha SAU	776 €	821 €	923 €	995 €	996 €	7%
EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION	Total	63 788 €	85 178 €	132 051 €	72 817 €	47 911 €	-34%
	/ha SAU	399 €	532 €	825 €	455 €	299 €	-34%

Evolution des critères économiques



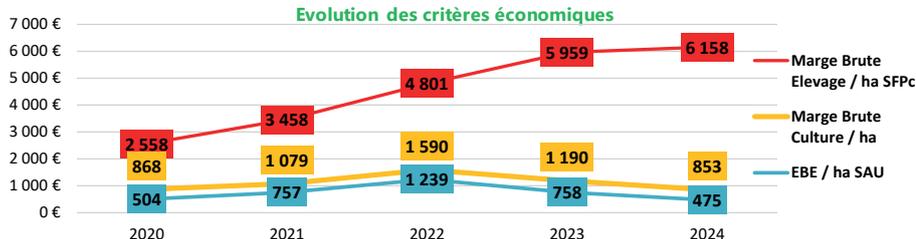
LE SYSTEME POLYCLTEUR ENGRAISSEUR

Race charolaise

115 UGB ; 4,4 UGB/ha de SFP
PBVV : 840 kg/UGB ; 2 UMO
SAU : 200 ha ; SCOP : 154 ha ; Betteraves sucrières : 20 ha
SFP : 26 ha ; Maïs ensilage : 26 ha
Ventes : 232 taurillons

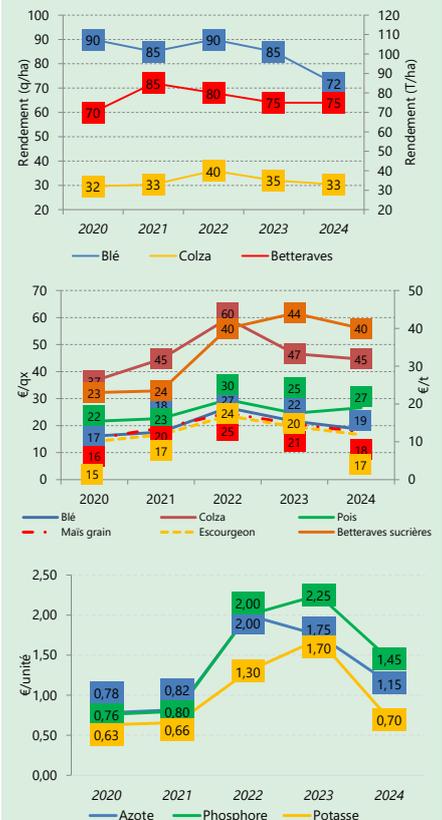
	Unité	2020	2021	2022	2023	2024	Variation N-1
PRODUIT VIANDE	/UGB	1 332 €	1 667 €	2 181 €	2 127 €	2 070 €	-3%
CHARGES ELEVAGE	/UGB	755 €	886 €	1 097 €	1 028 €	933 €	-9%
Coût alimentaire	/UGB	628 €	758 €	955 €	864 €	761 €	-12%
Dont SFP	/UGB	132 €	134 €	158 €	141 €	131 €	-8%
Dont concentré	/UGB	463 €	588 €	749 €	674 €	588 €	-13%
Frais d'élevage	/UGB	127 €	128 €	142 €	164 €	172 €	5%
MARGE BRUTE ELEVAGE	/ha SFPc	2 558 €	3 458 €	4 801 €	5 959 €	6 158 €	3%
	/UGB	577 €	780 €	1 084 €	1 100 €	1 136 €	3%
PRODUIT CULTURES	/ha	1 387 €	1 609 €	2 381 €	1 982 €	1 537 €	-22%
CHARGES CULTURES	/ha	519 €	529 €	790 €	792 €	684 €	-14%
Dont engrais	/ha	145 €	152 €	371 €	340 €	340 €	0%
Dont produit phyto	/ha	170 €	170 €	195 €	213 €	213 €	0%
MARGE CULTURES	/ha	868 €	1 079 €	1 590 €	1 190 €	853 €	-28%
CHARGES DE STRUCTURE	/ha SAU	865 €	913 €	1 050 €	1 140 €	1 141 €	7%
EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION	Total	100 743 €	151 399 €	247 834 €	151 650 €	95 034 €	-37%
	/ha SAU	504 €	757 €	1 239 €	758 €	475 €	-37%

Evolution des critères économiques



DÉCRYPTAGE

Evolution des rendements, des prix de vente des cultures et des engrais



Commentaire sur l'évolution des prix : atelier grandes cultures

En 2024, la baisse des prix de l'énergie s'est répercutée sur les cours des engrais, notamment l'azote. En fonction des stocks et des dates d'achat, cette baisse n'a pas profité de manière homogène à toutes les exploitations.

Néanmoins, la météo capricieuse depuis l'automne 2023 a eu raison des rendements moyens qui s'écroulent à leur plus bas niveau depuis 2016, avec une forte hétérogénéité selon les types de sols, la pression fongique et les choix variétaux.

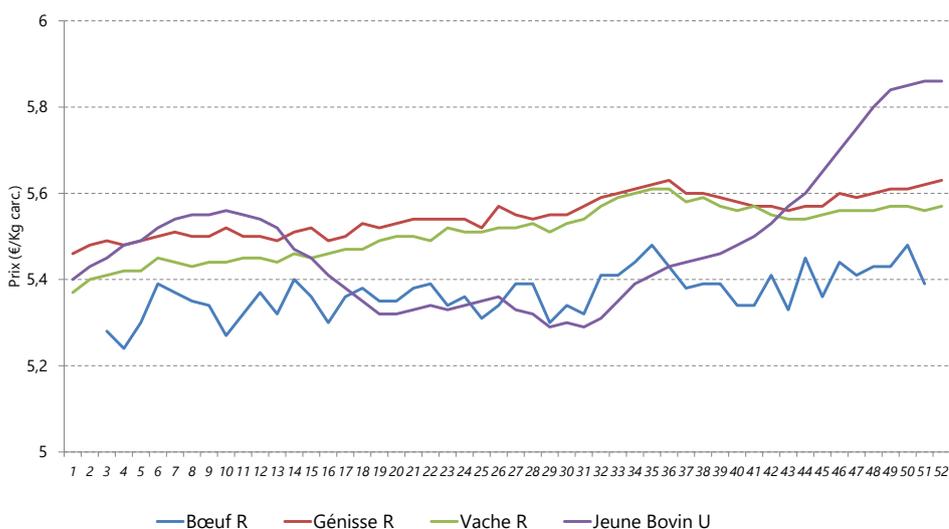
En outre, les prix étaient en forte baisse du fait notamment d'une qualité dégradée et d'une production mondiale stable. Si les céréales descendaient en-dessous du niveau repère de 200 €/t, le colza l'atteignait tout juste à 450 €/t.

En revanche, les cultures industrielles, et dans une moindre mesure la betterave, tirent leur épingle du jeu, toujours avec une variabilité élevée selon les secteurs.

D'après nos estimations, la marge culture est globalement impactée, avec des résultats de 20 à 30 % en-deçà de ceux de 2023.



Cotations par type d'animaux en 2024



Le marché de la viande

La production de viande bovine était presque stable (- 0,3 %) à 1,314 million de tonnes équivalent carcasse en 2024 d'après les estimations de l'Institut de l'Élevage. La décapitalisation pèse sur la production de viande issue de la voie femelle qui reculait de 0,8 % sur un an. En fin d'année, l'irruption de la FCO-3 a perturbé le marché, avec des sorties anticipées pour les femelles vides ou sans veau.

À l'inverse, le dynamisme des mises en place en France couplé à l'alourdissement des animaux a conduit à une hausse de la production de viande de taurillons (+ 2,1 %), dont le corollaire est une baisse des exportations de brouillards (- 5,6 % sur un an).

Les exportations de viande bovine abattue ont augmenté de 10 %, après une année 2023 très basse. Cela s'explique par la bonne demande en Europe et par le dynamisme de la production de jeunes bovins. Les importations ont été en léger recul de 1 %. En conséquence, la consommation française a poursuivi sa baisse, avec un recul de 1,9 % en 2024.

Pour 2025, l'Institut de l'Élevage prévoit une baisse plus forte des abattages totaux (- 1,8 %) du fait de la baisse du cheptel due à la décapitalisation. Point notable, les abattages de taurillons resteraient légèrement en hausse (+ 0,3 %). La consommation française baisserait à nouveau de 1,0 %, avec un recours accru aux importations.

Les effets de la FCO-3 sur la production de viande devraient se faire sentir en 2025 par :

- une hausse locale des abattages de vaches au premier semestre, correspondant aux réformes de vaches vides ou sans veau,
- une baisse des sorties de génisses à partir du milieu d'année et jusqu'en 2026, celles-ci étant conservées pour le renouvellement,
- une baisse des disponibilités en brouillards à partir du deuxième trimestre, accentuant la tension sur un marché déjà en manque d'offre.

Les conditions semblent réunies pour que les prix des animaux restent à un bon niveau tout au long de l'année dans un contexte sanitaire qui pourrait être amené à évoluer à nouveau.

LES CLÉS POUR RÉUSSIR

- Rechercher au moins 2 des 3 objectifs suivant : être productif, être valorisateur, être économe.
- Être productif : optimiser les chargements, réduire les animaux improductifs.
- Rechercher les plus-values au travers des filières de commercialisation.
- Adapter la conduite du pâturage aux changements climatiques.
- S'organiser pour réduire son temps de travail : regrouper les vêlages.
- Valoriser ses effluents d'élevage : prendre en compte la valeur réelle des fumiers et optimiser leur utilisation.
- Calculer ses marges élevages et cultures : les comparer aux références et les partager en groupe.
- Innover, expérimenter, se former, ne pas craindre d'évoluer vers de nouvelles pratiques agronomiques et environnementales.



Rédaction :

Maximin Bonnet (Institut de l'Élevage) - maximin.bonnet@idele.fr
 Alice Tarchaoui (CA de l'Oise) - alice.tarchaoui@oise.chambagri.fr
 Elisee Thulliez (CA de la Somme) - e.thulliez@somme.chambagri.fr
 Etienne Falentin (CA de l'Aisne) - etienne.falentin@aisne.chambagri.fr

Conception : Beta Pictoris - Mise en page : Valérie Lochon

Crédits photos : Institut de l'Élevage, Chambres d'agriculture

Février 2025 - Référence idele : 00 25 201 002

Pour en savoir plus : <https://inosys-reseaux-elevage.fr>



Un dispositif partenarial associant des éleveurs, et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages. Ce document a été élaboré avec le soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDAR) et de la CNE.